



DECEMBRE 1927

ET

1927

27c la lb.
25c "
23c "
19c "
17c "

22c la lb
20c "
18c "

50c

Hides.
15c la lb
le 50 lbs. 12c "
santes... 9c "
15c "
\$1.25 à 1.75
\$2.25 à \$3.50
grandeur

Wool.
35c la lb
30c "
23c "
20c "

Dressed Calves
Milk feed
18c la lb
16c "
14c "
12c "

DE QUÉBEC

EUUS

10c la lb
9c la lb
8c la lb

us de Québec.

12c la lb.
11c "
10c "

ngraisés au lait

15c la lb.
13c "
11c "
9c "

ursale de Québec
ale de Montréal.

e beurré d'hiver

servera dans cet
la Coopérative

exposés à subir

Montréal.

BULLETIN DE LA FERME

VOLUME XV, PAGE 961

22 DECEMBRE 1927

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATIONS.

SEMAINE DU 10 AU 17 DECEMBRE 1927

BEURRE

Le marché au beurre a été stationnaire au début de la semaine, mais avec le peu de demandes de la part des acheteurs locaux, une autre baisse a été enregistrée dans les prix au cours des derniers jours. Le marché américain a été ferme sans changement dans les prix. Le marché anglais a été faible avec baisse dans les prix. Avec les conditions actuelles, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Les prix du fromage se sont maintenus au même niveau que la semaine précédente. Les arrivages actuels sont peu considérables et ont facilement trouvé preneurs aux derniers prix.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

OEUFS (Montréal)

Nous avons eu une très forte réaction dans les prix sur ce marché. Les prix ont baissé d'une manière réellement déconcertante pour les producteurs qui s'attendaient à ce que les hauts prix se maintiennent. Les arrivages plus nombreux des derniers jours ont eu leur effet sur les conditions générales du marché, mais les causes réelles de cette baisse si forte sont attribuables surtout à ce que les œufs venant de la Colombie Anglaise, ainsi que des États-Unis se vendent sur nos marchés à des prix tels que l'on a dû diminuer nos prix pour rivaliser avec ceux que l'on demande pour ces produits qui nous viennent de l'étranger.

Il y a lieu de croire que la situation continuera à être réglementée par les importations que l'on fera des États-Unis tout autant que par les expéditions qui nous sont envoyées de la Colombie Anglaise.

Les œufs d'entrepôt ont eux aussi suivi les autres quoique dans une mesure moins prononcée que les derniers.

FÈVES

La situation sur ce marché continue à être la même et l'on ne prévoit pas, du moins pour quelques jours encore, que nous puissions nous attendre à du changement.

Les prix sont les mêmes; il règne une assez grande activité dans les ventes, mais elle ne semble pas avoir encore d'influence sur les prix.

Cette année la fève danubienne devra tout probablement subir la concurrence de la fève canadienne. Les courtiers, pour cette raison nous prédisent que nous ne verront pas les prix se maintenir à un niveau aussi bas que celui de l'an dernier.

POIS

Rien de nouveau sur ce marché: les prix et les conditions générales sont les mêmes que ce que nous en disions la se-

maine dernière. Plus les ventes se font nombreuses plus on semble se rendre compte du fait que la qualité de la récolte de cette année laisse quelque peu à désirer. Les pois garantis bien cuisants sont rares et il ne faudrait pas être surpris si nous voyions les prix augmenter quelque peu. Il se fait un volume assez considérable d'affaires sur ce marché. Plus: cours chers sont arrivés sur le marché au cours de la semaine dernière; mais les acheteurs n'en semblent pas absolument satisfaits à cause de la qualité plutôt en deça de la moyenne.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine dernière 2551 bêtes à cornes 1515 veaux 4969 porcs, 2344 agneaux et moutons. Les prix pour les bons animaux étaient généralement bons.

BÊTES À CORNES

Les bêtes à cornes se vendaient bien et les prix étaient fermes. Les sujets destinés à la mise en conserve, les animaux de coupe et les bœufs sont restés pratiquement aux mêmes prix. Les vaches communes, les génisses légères et les bouvillons mairés, vers la fin de la semaine se vendaient plus bas qu'au commencement. Une partie d'une expédition de bœufs venant du Nouveau Brunswick se vendit à \$11.00, pendant qu'un jeune bœuf obtenait \$13.00. Les bons bouvillons se payaient de \$10.00 à \$10.50 et la majorité de ceux de qualité moyenne rapportaient aux alentours de \$8.50 et \$9.00.

Les bonnes génisses vendues séparément se payaient \$8.00; quelques-unes choisies spécialement se rendaient à \$9.00. Les génisses se vendaient aussi avec les bonnes vaches et les bouvillons moyens qui rapportaient de \$7.50 à \$8.50; les génisses communes se vendaient \$6.00.

Les bonnes vaches se sont vendues pour la plupart de \$6.50 à \$7.00. Les meilleures rapportaient \$7.60. Les sujets ordinaires, constituaient la majorité des vaches, et se vendaient lentement entre \$4.25 et \$6.00. Les sujets destinés à la mise en conserve, ceux de coupe se vendaient \$3.00 et \$3.75 respectivement. Un ou deux bons bœufs de boucherie ont été payés \$7.50. Les bœufs communs se payaient les mêmes prix que la semaine précédente, soit \$5.25 et \$5.50.

VEAUX

Les veaux élevés au pâturage obtenaient de \$5.25 à \$6.00; ceux qui avaient été nourris à la chaudière ainsi que les veaux de lait allaient de \$6.50 à \$14.50 selon la qualité.

MOUTONS ET AGNEAUX

A peu près tous les agneaux étaient des non-châtés. Il n'y avait pas de changement dans les prix. Les moutons étaient quelque peu moins bon en fait de qualité et les prix se sont maintenus à peu près au même niveau; les prix allaient de \$3.00 à \$5.50 selon la qualité.

PORCS

Les prix moyens pour les porcs pesant plus de 150 livres se sont tenus aux alentours de \$9.00. Quelques lots ont rapporté un peu plus; ces sujets étaient choisis parmi ceux qui pesaient plus que les 150 livres. Les porcs pesant moins que les 150 livres rapportaient \$8.50. Les maisons de saison offraient \$8.75 pour les sujets classés d'après le système du Gouvernement.

Les truies se vendaient de \$7.50 à \$8.00.

PORCS ABATTUS

Ce marché s'est quelque peu amélioré au cours de la semaine et les prix ont augmenté. Bien que cette hausse soit plutôt faible, elle dénote une fermeté plus grande qui semble présager une amélioration plus grande encore sous peu.

Nous recommandons cependant aux expéditeurs d'être plus particuliers en ce qui concerne la préparation qu'ils donnent à leurs sujets, afin qu'ils puissent arriver sur le marché dans des conditions qui les feront apprécier des acheteurs.

On ne se fait pas toujours idée de l'importance que l'on attache à la qualité des animaux. On croit assez souvent qu'un

FERMIERS

comment obtenir plus de Lait des Vaches que vous possédez

Si vous êtes dans le cas de la plupart des fermiers de la province, le lait doit être votre grosse source de revenus. Vous vendez sans doute aussi, évidemment, des porcs et des oeufs, du foin et du grain; mais c'est sur vos vaches que vous comptez pour vous donner la plus forte partie de l'argent que vous déposez à la banque. De sorte que tout ce qui pourra vous aider à obtenir plus de lait de vos vaches cet hiver signifie autant de surcroît de profit.

La Drèche Séchée de Brasserie

contient 21% de Protéine et ne coûte pas plus cher que le Son

Ce sont des grains que l'on emploie dans le brassage de la célèbre Bière Molson. C'est de la meilleure orge dont on extrait l'amidon seulement. Ils contiennent tous les éléments producteurs de lait: la protéine, le germe et le gluten du grain entier.

Effectivement, la drèche séchée de brasserie contient plus de protéine par cent livres que la même quantité d'orge fraîche, parce que l'amidon en a été extrait et que la protéine est plus concentrée. C'est pour cela qu'il vous est très profitable de donner aux vaches une

ou deux rations par jour de drèche séchée de brasserie. Les vaches convertissent en lait cette drèche douce et nutritive à un taux qui accuse des profits appréciables sur chaque dollar que vous placez sur cet aliment.

Le 10 décembre

est le dernier jour où seront expédiés les sacs échantillons. Rappelez-vous qu'il n'y aura plus d'échantillons gratuits passé cette date.

Molson's Brewery Limited

Brasseurs, depuis 142 ans, de la bonne vieille Bière Molson
906, rue Notre-Dame Est - Montréal

41 F.

sujet de mauvaise qualité n'affecte pas beaucoup ou même pas du tout le prix des bons. C'est tout le contraire. Un lot dans lequel se trouvent une proportion plus ou moins grande de mauvais individus souffre de la chose et les acheteurs sont portés à payer moins cher pour les bons sujets de ce lots que s'ils n'y trouvaient que des animaux de premier choix.

VEAUX ABATTUS

Rien de spécial à noter sur ce marché si ce n'est que les prix et les conditions générales restent toujours au même point. La qualité laissant à désirer les prix nécessairement s'en ressentent et n'ont pas tendance à monter. La demande serait bonne si ce n'était de cette raison que nous donnons plus haut. Les arrivages ne sont pas très nombreux, ce qui serait encore une autre raison pour faire monter les prix.

On ne croit pas que, si les conditions actuelles se maintiennent, nous puissions nous attendre à ce que les prix s'améliorent.

VOLAILLES VIVANTES

Les prix restent pratiquement au même point et il y a lieu de croire que les fêtes n'auront pas beaucoup d'influence sur ceux que l'on paiera pour la volaille vivante. La demande pour la volaille est plutôt portée vers celle qui nous est envoyée après abattage.

Il se fait cependant quelque peu d'expédition de volailles abattues; elles suffisent à satisfaire aux ventes que l'on peut faire sans que les prix changent. Les prix que l'on peut obtenir actuellement pour la volaille abattue portent les expéditeurs à ne pas envoyer leurs sujets vivants.

VOLAILLES ABATTUES

Il règne une très forte activité sur ce marché. Les expéditions arrivent sur nos marchés par chars complets et malgré les quantités énormes que l'on offre en vente, les prix se maintiennent pratiquement au même niveau et les indications nous por-

tent à croire que les expéditeurs peuvent pour quelques jours encore compter sur des prix avantageux. La quantité très forte de sujets expédiés et le peu de qualité d'une bonne proportion ont entraîné une légère baisse.

Ceux qui ont de la volaille à envoyer sur le marché feront bien cependant de ne pas attendre trop longtemps, car ils s'exposent à arriver après que les acheteurs auront fait la majeure partie de leurs acquisitions.

A l'occasion des fêtes il y a toujours une très forte demande pour la volaille, les prix se maintiennent généralement bons pour les sujets de qualité et les cultivateurs ont tout avantage de ne pas laisser passer cette occasion pour vendre avec profit.

CE SOIR

Ma Muse n'aura pas la voix du vent qui frappe
A grand coup répétés sur les carreaux frileux.
Mon "home" lui donnera la douceur des agapes.
Où l'on jase à loisir de petits riens joyeux.

Dans l'éther clair-obscur point ne brille une étoile
Et les beaux arbres secs ont de tristes chansons.
Chez nous, l'âtre pétille, un large abat-jour voile
La lumière. Muse, viens, c'est l'heure, chantez!

Chantons au souvenir de nos pious pious les braves,
Gloire à Vimy, Verdun, Courelette et Tremblay!
Gloire aux nôtres amies, que de chers liens gravent
Sans cesse plus avant dans le vide incombable.

Mais le ciel en novembre a des accents qui pleurent
Le cercle se relait de ceux que nous aimions.
J'aime le mois des Morts et son glas de huit heures.
Rions, chantons, puis à genoux, Muse, prions!

CHRYSANTHEME.

Les premières couvertures de lit sont dues à Thomas Blanket, qui commença à les fabriquer à Bristol en 1341. De là leur nom de "blanket" en anglais.

Lisez le Bulletin